

Gordon J. Horwitz, *Ghettostadt. Lodz et la formation d'une ville nazie*, Paris, Calmann-Lévy, 2012.

Deuxième ville juive de Pologne avant la guerre, la ville de Lodz devait devenir, aux yeux des nazis, une vitrine de leur modernité urbanistique. Pour cela, il fallait pouvoir détruire et rebâtir. La mise à l'écart des 200.000 habitants juifs de la ville fut rapidement exécutée, dans un ghetto entouré de barbelés. Litzmannstadt pouvait naître et la ville se germaniser, en dépit d'une population polonaise toujours majoritaire. Ce sont les vies, plus souvent parallèles que connectées, de cette cité remodelée et de son ghetto que Horwitz donne à voir grâce à l'exploitation d'une multitude de sources produites par les habitants de la ville comme par les nouveaux maîtres allemands. L'historien revient sur la question du rôle du Judenrat et en particulier du personnage de Mordechai Chaim Rumkowski, administrateur juif du ghetto, qui poussa les habitants à se mobiliser, au mépris de leur vie, pour devenir un centre de production de haut rendement au service de l'effort de guerre nazi. Un sacrifice qui n'empêcha pas qu'à l'été 1944 le ghetto soit liquidé ... tandis que la vie continuait à Litzmannstadt en attendant l'arrivée de l'Armée rouge en janvier 1945.